

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être inscrites dans le Journal du Lot pour tout le département.

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'Allemagne déçue songe à l'avenir ! Elle prépare les générations futures. — Pendant ce temps, des Socialistes-internationalistes proposent un rapprochement !... — Sur les fronts. — L'accord commercial Germano-Roumain. — Superbe riposte du Cardinal Mercier.

Les Allemands ne se faisant aucune illusion sur le résultat du conflit actuel... pensent à la revanche. La preuve en est fournie par une circulaire trouvée sur un mort et signalée par l'Agence Paris-Télégrammes.

La lecture de cette circulaire prouve que l'Allemagne entend bien ne jamais désarmer. Elle pressent l'avènement de son rève orgueilleux de domination universelle, mais pour elle ce n'est que partie remise et il s'agit de préparer déjà les générations futures à reprendre le duel... interrompu.

La circulaire est destinée aux écoles ; elle est rédigée par les autorités de Francfort-sur-l'Oder. Elle commence par traiter d'utopie la fraternité des peuples que des esprits faibles imaginent encore réalisable après la guerre.

« C'est pour l'école, déclare-t-elle, un devoir pédagogique de premier ordre de veiller à ce que les leçons et les expériences terribles du passé immédiat et du présent restent ineffaçablement gravées dans l'esprit de la génération actuelle. Il faut avant tout que s'enracine dans notre peuple la conviction que, pour l'Allemagne, la paix et la sécurité ne peuvent être assurées que par ses forces de terre et de mer et que tous les essais de fraternité internationale ne doivent jamais la déterminer à abandonner quoi que ce soit de ses armements. »

Nous n'avons pas besoin de cet avertissement pour savoir que la paix n'est possible que par l'écrasement complet du militarisme prussien.

C'est pourquoi, sans vouloir faire de politique, il est permis de déplorer les discussions soulevées tout récemment au Conseil National du parti socialiste. Il s'agissait, pour lui, on s'en souvient, de se prononcer sur une proposition demandant la reprise immédiate des relations qui existaient, avant la guerre, entre les socialistes de tous les pays.

Si cette motion avait été adoptée, on aurait vu, au sein de l'Internationale, pendant que les armées du Kaiser dévastaient notre territoire et massacraient nos soldats, des délégués français, belges et anglais se rencontrer avec les délégués allemands ! Les auteurs de la proposition entendaient donc créer entre eux et nos envahisseurs, par-dessus le fleuve de sang qu'ils ont fait couler chez nous, une solidarité... qu'il est préférable de ne pas chercher à qualifier.

Le Conseil National du parti socialiste français a repoussé cette proposition. C'est de quoi nous ne lui ferons pas l'injure de le féliciter. L'Internationale attendra et le Kaiser n'aura pas la joie de voir, suivant la formule du boche Karl Marx, « les prolétaires de tous les pays s'unir » pour monter la garde socialiste autour de son trône impérial.

Tout de même, il eût été préférable que la proposition ne fût pas faite et, plus encore, qu'une minorité — importante — ne se formât pas autour d'elle.

A ce sujet le Journal de Genève formule une opinion qui prend une autorité particulière sous la plume

d'un confrère dont les sentiments d'amitié pour la France n'ont pas cessé de se manifester. Son jugement a d'autant plus de poids que, par sa position, le Journal de Genève est bien placé pour apprécier les événements politiques de notre pays sans aucune passion de parti. Il s'exprime ainsi :

Le Conseil National du parti socialiste français a pris une résolution qui témoigne d'un certain flottement dans les esprits. Il estime que l'attitude de la minorité socialiste allemande est de nature à hâter le moment où pourront être repris les rapports internationaux. Il est vrai que la résolution subordonne cette reprise à des conditions qui sont loin d'être réalisées. Il n'en est pas moins inquiétant de voir les illusions, qui ont coûté si cher au peuple français, renaître en pleine guerre. Ce que dit la minorité socialiste allemande peut avoir de l'intérêt comme l'expression de la seule vérité non officielle qui nous vienne d'Allemagne. Mais lorsqu'on a vu le parti socialiste uni et cohérent, disposant de 110 sièges au Reichstag, se montrer volontairement impuissant devant les événements, lorsqu'on sait combien il a été dépourvu d'influence pendant les dernières années de la paix, sous un régime normal, il faut avoir aucun souci de la vérité positive pour espérer qu'une poignée de dissidents pourront exercer une influence pratique et décisive sur le boulevardement auquel nous assistons. Le premier fait public qui a suivi le schisme n'a-t-il pas été le ralliement sensationnel de M. de Bethmann-Hollweg aux théories annexionnistes ?

A ce commentaire qui dit en peu de mots tout ce qu'il faut dire, nous ajoutons simplement que le peuple français n'est pas prêt à se laisser reprendre à ces « illusions » qui lui ont coûté si cher.

La situation ne se modifie pas sensiblement sur les fronts. Il y a cependant, partout, une activité indiscutable. Logiquement d'importants mouvements sont en préparation.

En France, le duel d'artillerie se poursuit avec intensité. A l'est de la Meuse une attaque heureuse, au sud de Douaumont, nous a permis de reprendre du terrain et de faire des prisonniers.

En Italie, l'offensive de nos amis se poursuit avec succès. Dans le Trentin en particulier ils ont marqué de nombreux progrès. Des résultats sérieux sont prochains sur ce front.

De Russie, on annonce une certaine reprise d'activité. Nos alliés notent également divers avantages. On affirme que le maréchal Hindenburg prépare une grosse offensive. Il ne prendra pas nos amis au dépourvu.

Enfin en Asie, les Russes accentuent leur avance sans le moindre arrêt.

Au total, la situation est excellente sur tous les fronts.

L'Allemagne et la Roumanie viennent de signer un accord commercial.

Au premier abord cet événement produit une fâcheuse impression chez les Alliés. Il semble être en contradiction avec l'idée que nous nous faisons d'une Roumanie désireuse de se joindre à nous pour le triomphe de la Civilisation. Mais il ne faut pas oublier que les besoins des Roumains sont très grands et que tout commerce avec le monde leur est interdit, puisque le pays est complètement entouré par les puissances belligérantes.

Les Allemands ont très habilement exploité l'embarras de Bucarest. Ils ont offert aux Roumains d'acheter leur blé et leur pétrole et de leur céder, en échange, les matières premières et les produits manufacturés qui leur sont indispensables et qu'ils n'ont pas la possibilité de se procurer ailleurs.

Il ne semble pas que l'entente entre les deux pays dépasse les limites d'un accord purement commercial. L'attitude de M. Brătianu n'a pas

changé et il n'entend pas, certainement, perdre aucun des avantages de la neutralité. Cette neutralité, il entend la maintenir, mais il ne peut pas sacrifier l'intérêt commercial de son pays. Ce n'est point sa faute si tout négoce est impossible entre la Roumanie et les Alliés !... Et le Temps résume parfaitement la situation dans les lignes suivantes :

La Roumanie sait parfaitement que, seule, la victoire des alliés lui assurera son unité nationale. Elle ne saurait envisager une aliénation de sa liberté d'action qu'elle s'est appliquée avec le plus grand soin à conserver à travers toutes les phases les plus critiques de la guerre, et cela au moment où les sanglants sacrifices devant Verdun, donne au monde l'impression de son impuissance. M. Brătianu est un réaliste en politique. La durée de l'accord commercial germano-roumain sera d'autant moins longue que les événements militaires et notre activité à Salonique permettront à la Roumanie d'espérer le prompt rétablissement des communications dont la fermeture des Détroits et l'entrée de la Bulgarie dans la guerre l'ont privée. Ce sera l'heure aussi où le gouvernement de Bucarest se prononcera définitivement. En attendant, il ne néglige aucun des avantages que peut lui rapporter sa neutralité expectante.

On se souvient du différend intervenu entre le cardinal Mercier et le général von Bissing, gouverneur allemand de la Belgique.

Le Boche eut l'audace de reprocher au primat de Belgique de sortir de son rôle religieux et le menaça de prendre contre lui des mesures de rigueur.

Le cardinal de Malines, dans une admirable lettre pleine de noblesse et de dignité, vient de « river son clou » au représentant du Kaiser.

« Souffrez, dit-il au Barbare orgueilleux, que si nous sommes frappés d'admiration devant l'appareil guerrier qui vous entoure, devant le brillant Etat-Major qui à l'exemple du roi Saïl vous avez attaché à votre personne, nous conservons la liberté entière de notre jugement... »

« Excellence, votre autorité ne peut s'exercer que dans la justice. Dès que le prince sort de la justice, nous ne lui devons plus ni obéissance, ni respect, ni attachement... »

« Ce n'est pas, croyez-le, Excellence, sans de profondes méditations que nous avons dénoncé au monde les maux dont nos frères et nos sœurs avaient été acablés. Maux affreux, en effet, crimes atroces, dont la froide raison se refuse à admettre la tragique horreur... »

Et l'admirable prélat termine par cette apostrophe magistrale :

« Belge, nous avons entendu les cris de douleur de notre peuple ; patriote, nous avons voulu panser les blessures de notre pays ; évêque, nous avons stigmatisé les forfaits commis sur nos prêtres innocents... »

On devine la colère de von Bissing à la lecture de ce langage digne et superbe... mais quelle belle figure que ce cardinal Mercier !

Sur le front belge

Lutte d'artillerie à Steenstraete et à l'est de Ramscapele. Nous avons détruit un poste d'observation ennemi.

Un ordre du jour du général Pétain

A la suite de la dernière grande offensive allemande contre nos positions des deux rives de la Meuse, plus particulièrement violente à l'ouest du fleuve, le général Pétain a félicité ses troupes de leur belle attitude et leur a adressé l'ordre du jour suivant :

« Le 9 avril, est une journée glorieuse pour nos armes ; les assauts furieux des soldats du kronprinz ont été partout brisés ; fantassins, artilleurs, sapeurs aviateurs de la II^e armée ont rivalisé d'héroïsme.

Honneur à tous !

Les Allemands attaqueront sans doute encore ; que chacun travaille et veille pour obtenir le même succès qu'hier.

Courage... On les aura ! »

Reims bombardé depuis un an

Le 14 avril 1916, les Boches ont envoyé des obus sur la ville pour la troisième fois soixante-cinquième fois. Les tranchées ennemies forment un arc de cercle devant Reims depuis cinq cent soixante-sept jours. C'est donc plus d'un an et demi de siège et un an juste de bombardement. Cependant, vendredi, les Boches n'ont envoyé sur deux points de la ville que six obus de gros calibre. Cela paraît beaucoup pour certains villes, cela paraît peu pour notre cité, qui est habituée à ce régime infernal.

Ils donnent des chiffres fantaisistes

Si l'on en croit les dépêches allemandes, il ne se passerait pas de jours sans qu'ils ne capturent plusieurs centaines de prisonniers français. Or, ces chiffres fantaisistes mis bout à bout donnent, du 21 février au 10 avril, le total de 38.756 prisonniers.

Ainsi, à force de trop vouloir prouver, nos ennemis en arrivent à découvrir d'eux-mêmes leur supercherie. En effet, nous connaissons exactement le chiffre de nos disparus et, par ce mot, il faut entendre les blessés et tués restés sur le champ de bataille, et les hommes valides pris par l'ennemi.

Ce total est inférieur, dans une forte proportion, au chiffre des seuls prisonniers valides déclarés par les Allemands.

Navires neutres capturés

La goélette danoise « Elisabeth » et la goélette suédoise « Alma » ont été capturées par un navire allemand et dirigées sur Swinemunde.

Les neutres sont plus atteints que les Belligérants

La guerre sous-marine semble faire depuis quelque temps un plus grand nombre de victimes parmi les navires neutres. Depuis le 23 mars, la proportion des vaisseaux alliés détruits aurait passé de 32 à 51/0/0. Il est fort difficile d'établir la proportion exacte des pertes des neutres comparées à celles des belligérants, car il y a des périodes où elles sont beaucoup plus considérables qu'à d'autres, mais sur une assez longue durée, la comparaison fournit plus de certitude. D'une façon approximative, on peut avancer que les navires neutres sont torpillés dans la proportion de 3 à 8 pour les belligérants, d'après les statistiques. L'importance des pavillons neutres par rapport à l'ensemble de la navigation mondiale est presque exactement d'un tiers, c'est-à-dire de 3,33 à 10. Il en résulterait donc que les navires de commerce neutres, en ce qui concerne les torpilles et les mines, souffriraient plus que les marines de commerce des belligérants.

Vapeur allemand échoué dans la Baltique

Le vapeur allemand « Sperber », 949 tonnes de registre, allant de Brème à Oxeloesund, port d'exportation des minerais de fer suédois, avec un chargement de coke, s'est échoué sur la côte suédoise, et a dû être abandonné par son équipage.

Les mines

Le vapeur allemand « Hispania », de 2.666 tonnes, construit à South-Shields en 1895, en route pour Stockholm, a fait explosion près d'Amager-Grunden, après avoir heurté une mine.

L'ITALIE EN GUERRE

On signale l'activité de l'artillerie et des mouvements de troupes ennemies dans la zone entre la vallée de Lagarina et la vallée de Sugana.

Les Italiens ont repoussé de petites attaques contre leurs positions de Soglio, d'Aspic et Milegrobe (Haut-Adige).

Dans la vallée de Sugana, ils ont obligé l'ennemi à évacuer une position sur le mont Carbonita, au sud-est de Levico, qu'ils maintiennent sous les tirs de barrage de leur artillerie.

Sur Mrzli, dans la nuit du 14 au 15, l'adversaire a envoyé des rafales, sans effet, de mitrailleuses et de mousqueterie contre les positions qu'il avait vainement assailli le 13 avril.

Sur le Carso, de hardies attaques de notre infanterie, à l'est de Selz et de Monfalcone, ont donné aux Italiens la possession de nouvelles positions avancées. Ils ont fait une vingtaine de prisonniers et ils se sont emparés de caisses de munitions et de bombes.

La France et l'Italie échangeront leurs déserteurs

Le « Journal officiel » publie un décret rendant exécutoire la déclaration signée le 9 mars à Paris, et concernant la remise réciproque des insoumis et des déserteurs des forces de terre et de mer.

Russes et Roumains

La nouvelle de la fermeture de la frontière russe est démentie de la façon la plus catégorique.

Prochaine grande offensive

Les « Dernières Nouvelles de Leipzig » écrivent que les nouveaux combats livrés sur le front russe sont le commencement d'une nouvelle grande offensive russe et certainement très proche contre le front de la Galicie et la frontière de Bessarabie.

Préparatifs roumains

La Chambre a adopté le projet de loi tendant à l'appel sous les drapeaux des hommes de la classe 1917.

Boches et Bulgares s'entretiennent

On apprend qu'à la suite d'une dispute, au sujet de la possession du bureau des télégraphes dans un village à l'ouest du lac Ochrida, les Allemands et les Bulgares se sont battus, et qu'il y a eu quatre tués et plusieurs blessés de part et d'autre.

Les préparatifs bulgares

Selon des renseignements autorisés, on aurait lieu de croire que les Bulgares ne tarderaient pas à franchir la frontière grecque, où ils fortifient actuellement leurs positions, sous la direction d'officiers allemands. De grands mouvements de troupes seraient signalés dans l'intérieur de la Bulgarie, ainsi que dans la région de Petrich et de Melnik. Enfin, les jeunes soldats, âgés de vingt et de dix-neuf ans, seraient activement exercés.

Des Allemands dénoncent l'extermination des Arméniens par les Turcs

La mission catholique allemande informe les autorités ecclésiastiques d'Allemagne que les Turcs ont fait périr plus d'un million d'Arméniens soit par la faim, soit par les mauvais traitements. Sur ce nombre, il y a une centaine de mille catholiques, dont quatre évêques.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance
Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS		83
Commune de Promithones (Suite)		
Ouvrier Marie, Institutrice.....	3	fr.
Ouvrier J.-B., Négociant.....	3	
Ollé Euphrasie, Propriétaire.....	3	
Lafon Marie, ép. Savignac, Propriétaire.....	3	
Lafon, ép. Reuilhes, Propriétaire.....	3	
Gaillard Rémi, Cantonnier.....	3	
Escrouilles Germain, Cordonnier.....	3	
Bonnac Marie, Propriétaire.....	3	
Massip Marie.....	3	
Commune de Prudhomat		
Paterné Antoine, Propriétaire.....	3	
Rougié Alphonse.....	10	
Canet Etienne.....	4	
Ayroles Gustave.....	3	
Coudere Paul, Curé.....	5	
Bazou J.-P.....	6	
Aurousse Antoine, Curé.....	6	
Andrieu Louis.....	5	
Andrieu Antoine.....	5	
Andrieu Amédée.....	5	
Ayroles J.-Pierre.....	4	
Fauri J.-P.....	4	
Faure Sylvain.....	6	
Borie Faustin.....	4	
Bonal Jules.....	3	
Brard Alexis.....	3	
Brousse Marie, Servante.....	3	
Cabanes Marie, Institutrice.....	5	
Cabane Baptiste.....	3	
Delsol Hippolyte.....	5	
Dechamp Camille.....	20	
Clermet Louise, Institutrice.....	5	
Challong Frédéric, Curé.....	5	
Cayrol Urbain.....	5	
Pomarel.....	3	
Plagnas Louis.....	3	
Parra.....	6	
Méjassac Antoine.....	3	
Noyé Jean.....	3	
Murat Pauline.....	3	
Marroufin Paulin.....	3	
Lamothe Basile.....	3	
Lamothe Antony.....	3	
Lagarrique Pierre.....	3	
Lafage François.....	3	
Lacroix Léon.....	3	
Labrousse Elise.....	3	
Labro François.....	3	
Laborie Pierre.....	3	
Jamais Justin.....	10	
Gimdez Louis.....	5	
Gensias Victor, Curé.....	5	
Gary Adolphe.....	3	
Verdié Félix.....	5	
Vauris Louis.....	5	
Vauris (Vve).....	5	
Siniergues Henri.....	3	
Roudez Nativa.....	3	
Rambouze Marcellin.....	3	
Commune de Puybrun		
Audubert Henri, Cons. Municipal.....	10	
Bagou Antoine, Médecin.....	20	
Bagou Geneviève.....	10	
Bouras Marcius, Pharmacien.....	10	
Celles Aline, Inst. privée.....	5	
Chapon Alice.....	5	
Décemps Casimir, Curé.....	10	
Granouillac Blaise.....	5	
Lausac Ida.....	40	
Mourguet Elodie.....	5	
Nuville Jean-Marie, Médecin.....	10	
Pradayrol Albert.....	5	
Roine Eugène, Maître d'hôtel.....	5	
Sollignac Notaire.....	10	
Soulié Léon, Maire.....	3	
Pradayrol Albert.....	3	
Pégourie B., Cons. Municipal.....	3	
Delvert Pierre, Instituteur.....	3	
Bagués Louise, Institutrice.....	3	
Charlat Maria, née Forca.....	3	
Larroque Rachel, Institutrice.....	3	
Brumet Marie, Rec. des P. T. T.....	5	
Garrigues Berthe.....	5	
Mourgués.....	40	
Commune de Puyfouilles		
Gaillard Léon, Propriétaire.....	5	
Puel Calixte, Curé.....	5	
Agreuch J.-Pierre, Propriétaire.....	3	
Puel, ép. Bories, Propriétaire.....	3	
Gamel, ép. Douleau, Propriétaire.....	3	
Damaud Hélène, Institutrice.....	3	
Vernhié Léa, ép. Gamel.....	3	
Puel J.-B.....	6	
Vialettes François.....	6	
Commune de Puy-l'Évêque		
Guingal, Cons. Municipal.....	5	
Malbec Guillaume, Rec. bureau.....	5	
Loussert Louis, Cons. Municipal.....	5	
Soulastruc Joseph, Cons. Municipal.....	10	
Société de Secours Mutuels.....	10	
Picourt F., Propriétaire.....	3	
Tourriel Jean, Instituteur.....	3	
Delpech Paul, Propriétaire.....	5	
Duc A., Docteur.....	5	
Delbreil G., Cons. Municipal.....	5	
Bersegol H., Percepteur en retr.....	5	
Beaurailles J.-B., Propriétaire.....	5	
Labrande (Vve), Rec. des P. T. T.....	15	
Lafage Elie, Propriétaire.....	3	
Lagarouste Julien, Facteur.....	3	
Leygues A., Propriétaire.....	3	
Peyredieu Albert, Facteur.....	3	
Pezet Elodie, Institutrice.....	12	
Pourtau, Epicière.....	12	
Rigal Rosa, Institutrice.....	12	
Balagayrie Hortense, Propriétaire.....	6	
Bersegol Charles, Propriétaire.....	3	
Allis Jean, Propriétaire.....	3	
Bersegol (Veuve), Epicière.....	3	
Bouyssou Marcellin, Propriétaire.....	3	
Borredon François, Propriétaire.....	3	
Boisse Ernest, Cantonnier.....	3	
Cambron Félix, Cantonnier.....	3	
Roumégas Catherine, Aubergiste.....	3	
Bure Marcellin, Propriétaire.....	3	
Carretier Marc, Propriétaire.....	3	
Campagne, Château de Bar.....	3	
Caminade Louis, Propriétaire.....	3	
Couture Sarah, Propriétaire.....	3	
Cruzol François, Jardinier.....	3	

(A suivre)

POUR NOS TERRES

Un de nos confrères signale et loue avec raison les efforts que font dans les campagnes, notamment dans l'arrondissement de Gourdon, les agriculteurs qui ne sont pas mobilisés.

Non seulement ils ont travaillé, ensemencé leurs terrains, mais encore ils prêtent aux voisins une aide spontanée et désintéressée.

Certainement, les pouvoirs compétents sauront reconnaître les mérites, le dévouement de ces agriculteurs qui sont d'un si grand secours pour leurs voisins. Aussi bien notre confrère inscrit leurs noms au tableau d'honneur.

Mais malheureusement il ne se trouve pas partout actuellement des agriculteurs valides, bien portants, qui peuvent, après leurs travaux personnels, s'intéresser à ceux des autres : et d'autre part, les femmes ne suffisent pas pour accomplir tous les travaux si pénibles de la terre.

Incontestablement, comme nous l'avons toujours indiqué, il faudra employer les prisonniers boches, si l'on veut faire produire aux terres leur rendement normal.

Les organisations agricoles, les Comités cantonaux qui sont chargés de faire procéder au défrichement des terrains abandonnés ne pourront remplir leur tâche qu'à cette condition.

Et c'est ainsi que l'administration compétente l'a compris, puisqu'à la date de ce jour les prisonniers boches viennent d'être constitués en équipes pour être envoyés dans les communes où manque la main-d'œuvre.

En effet, sur 50 prisonniers, internés au Payrat, qui vont être mis à la disposition de M. le Préfet du Lot, 30 sont à cette heure employés chez un des propriétaires, près de Payrat (Lot).

Il va de soi que ces prisonniers ne seront pas immobilisés chez un même propriétaire et qu'ils seront envoyés partout où le travail agricole l'exigera.

C'est la seule solution qui puisse donner de bons résultats, sinon, malgré la meilleure bonne volonté des propriétaires, nombreux seront les terrains qui ne pourront être travaillés.

Il faut donc espérer que sous peu d'autres équipes de prisonniers seront organisées et mises à la disposition des agriculteurs qui en feront la demande.

Ainsi, les récoltes prochaines seront assurées.

Votes de nos Sénateurs

Sur la taxation des œufs, nos sénateurs ont voté :
Pour : MM. Rey et Loubet.
Le Sénat a repoussé par 127 voix contre 118.

Sur la taxation des légumes frais :
Pour : MM. Rey et Loubet.
Le Sénat a repoussé par 139 voix contre 118.

Sur la taxation des légumes verts :
Pour : MM. Rey et Loubet.
Le Sénat a adopté par 147 voix contre 56.

Sur la taxation des vins :
Pour : M. Loubet.
Contre : M. Rey.
Le Sénat a repoussé par 171 voix contre 71.

Sur la taxation des vins :

M. le juge de paix de Gourdon vient de rendre son jugement dans l'instance introduite par un certain nombre de propriétaires dont les vins avaient été réquisitionnés.

Après avoir considéré que la réquisition ne constitue pas une vente de fournitures librement consentie et acceptée entre parties, mais une sorte d'expropriation faite dans l'intérêt de la nation pour cause d'utilité publique, il a décidé que les propriétaires ainsi expropriés de partie de leur récolte ne peuvent avoir droit qu'à une indemnité représentative de la valeur des récoltes sans profit ainsi que sans perte.

Il a considéré aussi que l'Etat en affectant la réquisition qu'il a faite à une partie de la récolte a laissé au récoltant une quantité suffisante pour sauvegarder ses intérêts pour le cas de l'augmentation de la valeur commerciale. Se basant enfin sur ce qu'il y aurait quelque injustice à favoriser quelques rares protestataires lorsque les producteurs du vin du canton, obéissant à un noble sentiment patriotique ont accepté un léger sacrifice pour s'associer à l'œuvre de la défense nationale, que les offres de l'administration s'élevaient à : 35 fr. 25 pour un vin de 7 degrés et 37 fr. 25 pour un vin de 8 degrés, représentant le prix de revient, sont suffisantes et libératoires, a débouté les protestataires de leurs prétentions et les a condamnés aux dépens.

Les propriétaires feront bien de méditer les attendus pleins de sagesse, de justice et de bon sens de ce jugement.

Légion d'honneur

M. Dubois Georges-Emile, lieutenant-colonel commandant le 174^e régiment d'infanterie, est nommé officier de la Légion d'honneur.

La citation qui accompagne cette nomination est ainsi conçue :
« Chef de corps très apprécié, énergique, ayant toujours eu une belle attitude au feu. Sur le front depuis le début de la campagne, a été blessé à l'attaque du 6 septem-

bre 1914 ; à peine guéri, a repris son commandement et a assisté à de nombreux combats. S'est distingué tout particulièrement à la tête de son régiment lors des batailles de février-mars 1916. »

Nos félicitations au nouveau promu qui est le frère de M. Dubois, le dévoué directeur des Contributions indirectes du Lot.

Citations à l'ordre du jour

Nous relevons avec plaisir les citations suivantes à l'ordre du jour :

« Roudouly Auguste, médecin-major de 2^e classe au 294^e rég. d'infanterie : chargé d'assurer, le 25 février, les évacuations du secteur sous un bombardement des plus violents, n'a pas hésité, à diverses reprises, à traverser les zones les plus dangereuses pour porter secours à ceux qui avaient été atteints. »

M. le docteur Roudouly est déjà titulaire de 2 citations.

Voici le texte des deux précédentes citations :

« N'a cessé de montrer, depuis le commencement de la campagne, un zèle infatigable, un dévouement sans bornes, a fait preuve, dans toutes les affaires, de courage, de sang froid, d'initiative, de décision, et en toutes circonstances a prodigué aux malades et aux blessés des soins éclairés et efficaces, dirigé le service médical d'une façon parfaite sans négliger aucun détail d'une bonne hygiène, et est arrivé à rendre presque nulle la fonte de l'effectif ; s'est révélé médecin militaire de premier ordre. »

« Praticien d'un courage et d'un dévouement hors pair, s'est distingué en toutes circonstances, au cours de la campagne, par l'esprit d'organisation et de réalisation avec lesquels il a assuré ses fonctions de chef de service. Pendant la période du 25 au 30 septembre a fait preuve d'une froide bravoure qui a suscité l'admiration de tous. »

« A organisé remarquablement le service d'évacuation, sous un bombardement des plus violents. A sauvé un grand nombre de blessés par les soins immédiats qu'il a prodigués dans une zone battue par un feu incessant. »

Nous adressons nos félicitations au vaillant docteur qui est le fils du sympathique médecin-chef de l'hôpital mixte de Cahors.

« Galtier Marcel-Edouard, brigadier d'artillerie : a donné un bel exemple de bravoure et de dévouement à la patrie, en assurant pendant plusieurs jours, l'entretien des lignes téléphoniques sous les plus violents bombardements. »

C'est la 3^e citation dont est l'objet notre jeune compatriote, originaire de Cahors.

Nous lui adressons nos sincères félicitations.

Est cité à l'ordre du jour, notre compatriote André Daynac, fourrier de liaison au 59^e d'infanterie : « Grand consciencieux et dévoué. Malgré le feu violent de l'ennemi, a cherché à emporter le corps de son chef de bataillon tué à ses côtés. »

« A été grièvement blessé par éclats d'obus en transmettant, sous un bombardement intense, un ordre à son commandant de compagnie. »

Nos félicitations à notre compatriote qui a été décoré de la croix de guerre.

Promotions

M. Bellot, capitaine à titre temporaire au 7^e d'infanterie, est nommé à titre définitif.

M. Charlat, capitaine à titre temporaire au 207^e est nommé à titre définitif.

M. Gorse, lieutenant à titre temporaire au 207^e est promu à titre définitif.

M. Carrère, lieutenant au 207^e d'infanterie est promu au grade de capitaine à titre définitif et maintenu au 207^e.

Mutation

Notre compatriote M. Bris, sous-lieutenant au 6^e régiment de chasseurs d'Afrique est affecté au 61^e d'infanterie.

Gendarmerie

M. Charles, capitaine de gendarmerie à Cahors, passe à St-Gaudens.

M. Pitres capitaine à St-Gaudens, détaché aux armées, passe à Cahors. Il est maintenu aux armées.

Rapidité !

Il fut un ministre de la guerre qui préconisait l'emploi, dans les travaux de bureau, des procédés les plus modernes : téléphone, sténographie, dactylographie, voilà, disait-il, les ennemis de la paperasse ! Notre devise doit être : Economie et Rapidité ! Et ses subordonnés d'obéir à l'envie.

Or, écoutez cette histoire :

Il existe un bureau de recrutement placé sous les ordres d'un colonel. Ce dernier a engagé une sténo-dactylographe pour assurer l'expédition plus rapide de sa correspondance, mais, par une malchance singulière la sténo-dactylographe, si elle connaît assez bien le maniement de la machine à écrire, ignore à peu près tout de la sténographie.

Donc, impossibilité pour elle de prendre la dictée du colonel, qui, après quelques essais peu encourageants, a résolu de rédiger des brouillons à la main pour les donner à taper ensuite. Mais, voyez tout de même ce guignon ; le colonel a une écriture quasiment illisible de sorte que la sténo-dactylographe est aussi embarrassée, devant les brouillons de son chef, que le serait une gardeuse de dindons devant une inscription de l'ancienne Egypte. Que faire ?

Eh ! bien mais, parmi les secrétaires du bureau de recrutement, n'y a-t-il pas d'excellents calligraphes ? Mais si, tout va pour le mieux ; le Colonel griffonne ses brouillons, le

commis qui a une belle main le recopie de sa meilleure écriture et la dactylographe, enfin, le dactylographe ! Le progrès, vous dis-je, les procédés modernes, économie, rapidité, pas d'erreur, il n'y a que ça ! (Agence « Paris-Télégrammes »).

Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons le nom de :
Deviers Jean-Félix, du 7^e, 7^e Cie, disparu le 22 août 1914.

Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de :

Castagné Emile, du 7^e d'infanterie, originaire de Montauban ; Loubatié Jean, caporal au 7^e, originaire de Pujols (Lot-et-Garonne).

Darnaud Charles, caporal au 7^e d'infanterie, originaire de Mirepoix.

Mutualité scolaire de l'arrondissement de Cahors

L'Inspection Académique nous communique la note suivante :

Par suite du décès de M. Barriéty, trésorier-adjoint remplaçant M. Calmette, trésorier, mobilisé, il est nécessaire pour assurer la marche de la Société, de désigner, à titre provisoire, un trésorier et un trésorier-adjoint.

En conséquence : 1^o le Conseil d'administration est convoqué pour le 1^{er} mai, à une heure du soir, à l'école de garçons de la rue du Lycée à Cahors ; 2^o une assemblée générale extraordinaire est convoquée pour le 1^{er} mai, à deux heures du soir, à l'école de la rue du Lycée à Cahors, en vue de désigner, à titre provisoire, un trésorier et un trésorier-adjoint, d'examiner les comptes de l'ancien trésorier et de statuer sur les demandes de secours.

Cahors, le 15 avril 1916.
L'Inspecteur d'Académie, Président d'honneur de la Mutualité scolaire, Signé : VEYSSIERE.

NÉCROLOGIE

Nous apprenons la mort de M. le commandant Latapie de Balaguier, commandant militaire de la gare Villebourbon, à Montauban.

Les obsèques ont eu lieu ce soir lundi à 3 heures : le corps a été transporté à Viacaz (près Figeac), où sa famille est domiciliée.

M. Latapie de Balaguier avait été pendant de nombreuses années capitaine au 7^e d'infanterie.

Nous adressons nos condoléances à la famille.

Les permissions agricoles aux engagés de la classe 17

Le ministère de la guerre a décidé que les dispositions applicables aux agriculteurs de la classe 1917, en ce qui concerne les permissions agricoles, seraient également applicables aux engagés volontaires de la classe 1917.

Les étudiants en médecine de la classe 17

Par décision du ministre de la guerre, les étudiants en médecine et en pharmacie de la classe 17 ayant au moins deux inscriptions et appartenant au service armé seront versés, par voie de changement d'arme, selon la région dans laquelle ils sont incorporés, dans la 14^e et la 22^e sections d'infirmiers, en vue d'y recevoir une instruction professionnelle spéciale.

Les étudiants actuellement incorporés dans les 12^e, 15^e, 16^e, 17^e et 18^e régions seront versés à la 14^e section d'infirmiers à Lyon.

Augmentation de la durée du temps d'ouverture des gares

Le Comité d'action économique du Lot, chargé d'étudier et de signaler aux pouvoirs publics les moyens propres à faciliter la vie économique du département, avait attiré l'attention du gouvernement sur la nécessité d'augmenter la durée du travail dans les gares et demandé l'ouverture jusqu'à 8 heures du soir, même les jours fériés.

En exécution d'un arrêté interministériel, qui vient de donner satisfaction à ce vœu, les gares de Bretenoux-Biars, Cahors, Figeac, St-Denis, Martel et Souillac, seront à partir du 15 avril courant, ouvertes les dimanches et jours fériés au service complet de la petite vitesse, pour toutes les marchandises.

Les titres de la Défense Nationale et les habitants des campagnes

Le département du Lot a déjà donné un magnifique exemple en apportant de l'or à la Banque de France dès le premier appel. Il a versé plus de 3 millions.

Ces millions ont été en grande partie transformés en Bons de la Défense Nationale qui rapportent à leurs possesseurs 5 1/4 % par an.

Mais, jusqu'ici, c'est surtout la ville qui a profité des avantages que procurent ces titres. Les populations rurales, patientes et économes, n'ont pas eu autant de facilité pour arriver aux guichets de souscription et de versement. Beaucoup ignorent encore qu'un Billet de Banque ou une pièce d'or, si on les cultive, produisent un revenu, ainsi que les meilleures terres.

Comment les cultiver ? — La méthode est simple. — Demander à la Poste, au Percuteur, au Notaire, à la Banque de France etc., etc., un Bon de la Défense Nationale. La récolte est assurée ; elle est à l'abri des intempéries. Chaque billet de cent francs donne cinq francs chaque année, et, de même que la terre est toujours prête pour de nouvelles semailles, le billet au bout d'un an, peut, de nouveau, donner sa moisson.

Bibliographie

Un admirable récit de la bataille de Douaumont par un officier échappé à la mort, des articles du plus haut intérêt de Maurice Barrès, Louis Barthou, Edouard Herriot, Emile Faguet, Yvonne Sarcey, Chrystale, de beaux vers des poètes de la guerre, de superbes images en taille douce : voilà ce que l'on trouve cette semaine dans Les Annales.

Partout, le numéro 25 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs ; Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images, 51, rue Saint-Georges, Paris.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Rétablissement partiel du service de voitures automobiles à la gare de Paris-Quai d'Orsay.

A l'approche de la saison des voyages,

la Compagnie d'Orléans a décidé de rétablir en partie son service de voitures automobiles de la gare de Paris-Quai d'Orsay à domicile ou vice versa.

A dater du 8 avril courant, les voyageurs pourront donc recourir de nouveau à ce moyen de transport qui, avant la guerre, avait reçu toute leur faveur.

Il sera donné satisfaction aux commandements dans l'ordre de leur réception et dans la limite des ressources disponibles.

A VENDRE VIEUX JOURNAUX

POUR PLAGIAGE
0,25 le kilogramme
S'adresser au bureau du journal

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

Avis de décès

Le lieutenant Pierre DELONCLE, ancien élève de l'Ecole des Chartes, de l'état-major de la 120^e brigade, Madame Pierre DELONCLE et leur famille, ont la douleur de faire part de la mort de

Madame veuve Alain DELONCLE

Née Céline GUÉTRON

leur mère et belle-mère, décédée à Paris, le 12 avril 1916, dans sa 62^e année.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 18 avril à 9 h., en l'église Saint-Barthélemy. L'assemblée à l'église.

Il n'est pas envoyé de lettres de faire part, le présent avis en tenant lieu.

On s'attend A UNE ACTION FORMIDABLE sur le front Russe

De Pétrograd :
Un télégramme au Times affirme que dans les milieux militaires on s'attend à des opérations importantes. Tous les symptômes indiquent que la lutte surpassera tout ce qui fut vu précédemment sur le théâtre oriental.

On veut un résultat décisif

Chaque adversaire est fermement résolu à obtenir un résultat décisif final.

Rome proteste à Athènes

De Rome :
Le ministre d'Italie à Athènes vient de protester au nom de son gouvernement, contre la présence en Epire de plusieurs bandes Albanaises. Athènes a répondu que toutes les mesures étaient prises contre ces bandes.

La Note de Washington

De Washington :
Les termes de la Note américaine sont tenus secrets.

L'Autrichienne veut pas de rupture

De Berne :
Le ministre des affaires étrangères d'Autriche fait tous ses efforts à Berlin pour que l'Allemagne évite une rupture des relations diplomatiques avec l'Amérique.

L'Autriche-Hongrie extrêmement inquiète insiste pour être consultée au moment où une décision sera prise. Des négociations quotidiennes se poursuivent entre Berlin et Vienne.

Le comte Tisza fait une opposition violente à toute politique allemande pouvant conduire à la rupture.

Les Parlementaires Français retour d'Angleterre

De Londres :
Les Parlementaires français ont quitté Londres ce matin.

La sympathie américaine

De New-York :
Les journaux américains publient une adresse de sympathie aux Alliés portant plus de 500 signatures des personnalités les plus éminentes.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

De Pétrograd on annonce que l'action générale est imminente. Les milieux militaires s'attendent à un choc formidable. On s'y prépare des deux côtés et nos alliés, comme les Allemands, comptent sur un résultat décisif.

Les Russes ayant instruit, depuis six mois, trois millions de soldats de renforts, se trouvent en excellente posture pour engager l'action.

La situation est de plus en plus tendue entre Washington et Berlin.

L'Autriche fait tous ses efforts pour éviter une rupture, ce qui semblerait vraiment indiquer que la Note de M. Wilson est sérieuse.

D'autre part, une adresse de sympathie portant les signatures de la plupart des personnages éminents des Etats-Unis a été envoyée aux Alliés... Se déciderait-on, enfin, à prendre, là-bas, une attitude catégorique contre les for-

Les Boches persistent dans leur méditation !... Pourtant le bombardement intense de la rive gauche de la Meuse semble indiquer une action prochaine.

En attendant nos aviateurs se font la main en bombardant avec succès les positions allemandes de l'arrière.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 16 AVRIL (22 h.)

Sur la rive gauche de la Meuse, l'ennemi a bombardé avec violence nos positions du bois d'Avocourt et de la cote 304.

Sur la rive droite, activité des deux artilleries dans la région de Douaumont et en Woëvre, dans les secteurs de Moulinville, Haudicourt et les Eperges.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Communiqué du 17 Avril (15 h.)

(Trenemie au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Sur la rive gauche de la Meuse, intense bombardement de nos positions du bois d'Avocourt et de notre front Mort-Homme à Cumières.

Sur la rive droite, nuit relativement calme, sauf dans la région au sud du bois d'Haudromont où l'activité de l'artillerie s'est maintenue assez vive.

Aucune action d'infanterie.

Rien à signaler sur le reste du front en dehors de la canonnade habituelle.

AVIATION. — Dans la nuit du 16 au 17 une de nos escadrilles composée de neuf avions a exécuté, en dépit d'une brume intense, une importante opération de bombardement sur la région de Conflans-Pagny-Arnville-Rombach.

Les projectiles suivants ont été lancés : Douze obus sur la gare de Conflans, seize sur les usines de Rombach, huit sur la gare d'Arnville, onze sur les voies ferrées de Pagny à Ars.

Dans la nuit du 15 au 16, un de nos avions-canon survolant la mer du Nord à cent mètres d'altitude, a tiré sur un navire ennemi seize obus dont la plupart ont porté.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

SUR LE FRONT RUSSE

Attaques ennemies repoussées

Les Russes progressent

L'artillerie ennemie a bombardé la tête de pont d'Isksul. Dans la région au nord de Smogonne, les Allemands, au point du jour, le 15 avril, ont repris l'offensive. Toutes leurs tentatives pour progresser, accueillies par nos concentrations de feux, ont échoué. Dans sa préparation d'artillerie pour l'attaque l'ennemi s'est servi de projectiles asphyxiants.

Au sud de la gare d'Olyk, nous avons avancé en plusieurs endroits.

AU CAUCASE :

Nos Alliés marquent des avantages divers

Dans la région du littoral et plus au sud, nos troupes, dans un combat très acharné et avec l'appui de l'artillerie de terre et de mer, ont délogé les Turcs d'une position puissamment organisée.

Sur la rive gauche du Karadere, à 25 verstes à l'est de Trébizonde, nous poursuivons énergiquement l'ennemi.

Les attaques répétées de l'ennemi dans la direction de Baybourt ont toutes été repoussées avec de grosses pertes pour l'adversaire.

Paris, 12 h. 30

Sur le front de Salonique

De Salonique :
Les avions français ont bombardé pendant la nuit, la gare de Stroumitza et ce matin le campement allemand de Bogandzi.

Le conflit Mexico-Américain

Le général Villa est tué

De New-York :
Le Consul américain d'El Pase annonce que selon des informations du quartier général mexicain à Juarez, le cadavre du général Villa aurait été apporté à Ousi-Dou. Il sera transporté à Chihuahua.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphore GARNAL

Remplace l'Huile de foie de morue

et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.